



Attention proto! p. 4 et 5

Inhalé comme une drogue, le protoxyde d'azote fait des ravages en France. La commune n'est pas épargnée.

Les bijoux voyageurs p. 6

Un collier et un bracelet de la collection Elsa-Triolet, trésor stéphanois, partent à Londres pour une grande exposition.

Le 8 mars et autour p. 18 et 19

Autour de la Journée internationale des droits des femmes, des jeunes de la ville ont réalisé deux courts-métrages.



Des seniors en or

Plus de 5 000 Stéphanaïses et Stéphanois ont plus de 65 ans. Isolés ou dynamiques, ils nous ont ouvert leurs portes.

p. 11 à 15

REPAS ANIMÉS

Plus de 1 300 seniors à table et en piste

En février, c'est un rendez-vous important pour se réchauffer les jambes et les cœurs au milieu de l'hiver: les déjeuners dansants proposés par la Ville à la salle festive ont, cette année encore, réuni plus de 1 300 seniors stéphanois. On les retrouve aussi en Une de ce numéro.



PHOTO: G. P.

Contactez-nous

Pour toute suggestion d'article ou d'événement sur le territoire de la commune, adressez un mail à la rédaction à l'adresse

serviceinformation@ser76.com



PHOTO: L. S.

SOLIDARITÉ

Un cœur bien rempli

Jusqu'au 21 mars, le grand cœur solidaire installé à l'accueil de la mairie sert de boîte à dons de livres pour enfants et adolescents. Ils seront envoyés au Sénégal pour des projets de développement menés par l'association stéphanoise Asamaan Smile. La collecte est déjà un grand succès, et ça continue!



PHOTO: L. S.

FÊTE

La Bretagne en musique et en danses

Juste avant la Chandeleur, c'était la fête à la Bretagne à l'espace Georges-Déziré: pendant les Folles journées bretonnes, une bonne odeur de crêpes s'est mêlée aux pas des danseurs et au ballet des instruments et des contes.



PHOTO: J.-P. S.

ÉDUCATION

Le petit-déj', c'est grand

Entre mi-janvier et mi-février, tous les enfants des écoles stéphanaïses en niveau CP ont pu se régaler avec un petit-déjeuner sain, frais et local. Cette action fait partie du PSNS (Plan stéphanaï nutrition santé), qui vise chaque année à faire découvrir aux enfants les bienfaits d'une bonne alimentation. Miam !



PHOTO: L. S.

PARC WANGARI-MAATHAI

Les aires de jeux arrivent

Le 11 février, l'avenir ludique et joyeux du parc Wangari-Maathai se préparait : enfants et parents étaient accueillis par l'équipe municipale pour choisir les futures aires de jeux qui seront installées cette année sur l'ex-plaine de La Houssière.



À MON AVIS

Bien vieillir, un choix collectif

Bien vieillir est une exigence normale. C'est le droit de chacune et chacun à avancer en âge dans la dignité, entouré et respecté. Cela suppose un accompagnement attentif de celles et ceux qui, à cette étape de la vie, expriment un besoin particulier. La mobilisation de l'ensemble des acteurs du grand âge est essentielle : familles, professionnels, associations, collectivités. En reprenant la célèbre formule de Simone de Beauvoir : « On ne naît pas vieux, on le devient. » Bien vieillir est donc un choix collectif, un engagement de solidarité qui dit la société que nous voulons construire.

Joachim Moyse

Maire, conseiller départemental

Retrouvez plus d'événements
municipaux, associatifs et les actualités de la Ville
sur SaintEtienneduRouvray.fr



Directrice de la publication : Anne-Émilie Ravache. **Directeur de l'information et de la communication :** David Leclerc. **Réalisation :** Département information et communication. Tél. : 02 32 95 83 83 — serviceinformation@ser76.com / CS 80458 — 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray Cedex. **Conception graphique :** L'ATELIER de communication. **Mise en page :** Aurélie Mailly. **Rédaction :** Stéphane Deschamps, Antony Milanesi, Vinciane Laumonier, Isabelle Friedmann, Elsa Aoustet. **Secrétariat de rédaction :** Céline Lapert. **Photographes :** Jean-Pierre Sageot (J.-P.S.), Loïc Seron (L.S.) Guillaume Painchault (G.P.). **Photo de Une :** Guillaume Painchault (G.P.). **Photo de l'édito :** Sarah Flieau. **Distribution :** Nathalie Dupuy. **Tirage :** 15 000 exemplaires. **Imprimerie :** IROPA 02 32 81 30 60.

PROTOXYDE D'AZOTE

Un fléau qui gagne du terrain

Les agents de la propreté de la Ville ramassent, en moyenne, dans les rues stéphanaïses, 50 bonbonnes et cartouches de protoxyde d'azote par jour. Sa consommation n'est pas sans risque pour la santé.

« **L**e phénomène sévit sur toute la ville, quel que soit le quartier, pavillonnaire ou non. Il y a même des points de tension avec des volumes importants », explique Julie Derivière, responsable de la division espace public de Saint-Étienne-du-Rouvray. Et les capsules ne sont pas seulement retrouvées sur les trottoirs. « On constate aussi une consommation au volant : les cartouches sont abandonnées sur les bas-côtés des routes », précise-t-elle. Le phénomène a pris de l'ampleur après le premier confinement de mars 2020. « Aujourd'hui, nous ramassons des bouteilles de la taille d'un avant-bras. Les formats sont parfois imposants », souligne Julie Derivière. L'évolution des contenants témoigne d'une consommation qui change d'échelle. Pour mieux suivre la situation, la municipalité a mis en place l'été dernier une cartographie des points de ramassage quotidiens. Ces données sont ensuite partagées avec la police nationale. « Nous travaillons également avec le service

prévention et sécurité et la police municipale. Au-delà du déchet, ce phénomène entraîne des comportements à risque », analyse la responsable.

« Pour eux, c'est un produit festif »

Sur le terrain, les acteurs de la jeunesse observent les mêmes dérives. Mohammed Naoui, coordinateur jeunesse au centre socioculturel Georges-Brassens, témoigne : « Nous avons vu des jeunes se blesser après avoir inhalé ce gaz. L'un d'entre eux s'est évanoui et a perdu une dent. » Selon lui, les consommateurs, parfois âgés de seulement 16 ans, minimisent les dangers. « Ils ont l'impression que c'est un jeu. Ils ne se sentent pas dépendants. Beaucoup sont dans l'expérimentation : pour eux, c'est un produit festif. » Pour tenter de faire évoluer les mentalités, le centre socioculturel diffuse désormais des documents d'information et mène des actions de prévention. Les conséquences peuvent pourtant être lourdes : troubles neurologiques, atteintes





Les stocks de bonbonnes et capsules usagées s'accumulent dans les centres techniques municipaux, dans toute la métropole. Des déchets dangereux et difficiles à traiter pour les équipes municipales.

PHOTO : L. S.

cognitives, voire paraplégie dans les cas les plus graves. Les signalements d'accidents se multiplient à l'échelle nationale. Face à l'ampleur du phénomène, les autorités durcissent le ton. En Seine-Maritime, le préfet a renouvelé l'interdiction de la détention et de l'usage de protoxyde d'azote sur la voie publique, y compris dans les véhicules.

Sur *Ici Normandie*, la directrice de cabinet du préfet appelait récemment à un renforcement de la législation pour endiguer un phénomène qui ne cesse de progresser. Actuellement, la vente aux mineurs de ces substances est interdite et inciter un jeune de moins de 18 ans à en consommer est passible de 15 000 euros d'amende. ■

BONBONNES ET CAPSULES Des déchets pas comme les autres

Le protoxyde d'azote complique aussi le travail des agents de la propreté urbaine. « Nous devons vérifier que chaque bouteille est totalement vide avant son conditionnement. Sinon, elle peut exploser et endommager les équipements », explique Julie Derivière, responsable de la division espace public à la ville. Un geste de précaution indispensable, qui rallonge le temps de traitement. Autre difficulté : ces déchets métalliques ne suivent pas le circuit classique de collecte. Les bonbonnes et capsules doivent être déposées en déchetterie. La municipalité dispose d'un accord avec la Métropole Rouen Normandie pour en déposer entre 20 et 30 par semaine. « Mais cela ne correspond pas à nos besoins. Nous avons du mal à évacuer les stocks. Cette situation touche l'ensemble de l'agglomération », souligne Julie Derivière.

SANTÉ

Des risques de dépendance bien réels

D'après le Baromètre de Santé publique France, en 2022, 14 % des 18-24 ans déclaraient avoir déjà expérimenté le protoxyde d'azote et plus de 3 % en avoir consommé au cours de l'année. Une pratique loin d'être marginale.

Alors que ses dangers restent souvent méconnus, les autorités sanitaires alertent sur des risques immédiats : asphyxie, perte de connaissance, brûlures liées au froid, vertiges ou désorientation. L'Agence nationale de sécurité sanitaire (Anses) signale également des complications plus graves : atteintes neurologiques, troubles sensitifs et moteurs, risques cardiovasculaires ou encore troubles psychiatriques. Utilisé au volant, le gaz accroît fortement le risque d'accident de la route. Selon une étude de la Fondation Vinci Autoroutes, un jeune sur deux parmi les consommateurs reconnaît en avoir déjà pris en conduisant.

Contrairement à une idée répandue, le protoxyde d'azote peut entraîner une dépendance. En cas de difficulté, il est possible de se tourner vers un médecin traitant ou vers des structures spécialisées dans la prise en charge des addictions.

Adresses utiles

• **CSAPA du CHU, Hôpital du Petit-Quevilly** (Saint-Julien)
Tél. 02 32 88 65 20.

• **Consult'La Boussole**
Consultation pour jeunes consommateurs, parents et entourage : 6 rue de la Tour-de-Beurre, 76000 Rouen.
Tél. 02 35 70 66 60,
consult@laboussole.asso.fr

• **Entraid'addict 276**
Soutien aux personnes et familles confrontées aux conduites addictives.
Tél. 06 44 18 85 50, entraidaddict.fr

PATRIMOINE

The collier of Elsa Triolet goes to Angleterre

Joyau de la collection Elsa Triolet, la parure Aspirine va passer l'année à Londres, pour une prestigieuse exposition au Victoria & Albert Museum.

AUJOURD'HUI, ON POURRAIT DIRE QU'IL RESSEMBLE À UN COLLIER DE BONBONS POUR ENFANT TROP GÂTÉ. Des Mentos, pour être précis. À l'époque de sa création, autour de 1930, ce bijou fut baptisé, non sans une pointe d'humour surréaliste, « Aspirine ». Parce que la forme de ses perles évoquait les cachets du médicament miracle. Ce collier, assorti d'un bracelet, est l'œuvre d'Elsa Triolet. La parure fait partie de la fameuse collection offerte par Louis Aragon à la Ville de Saint-Étienne-du-Rouvray en 1981 et dont une partie est exposée en permanence dans le bel écrin de la médiathèque Elsa-Triolet. Aspirine est même le joyau de la collection, la star. C'est un « bijou fantaisie » en perles de verre et strass, un « joyau fait de rien » comme l'écrivit Louis Aragon dans un poème.



PHOTO: L. S.

Un « joyau fait de rien »

Sa conception est raffinée et son histoire assurément plus précieuse que ses perles. Il fut commandé à Elsa Triolet par une autre Elsa, la Coco Chanel italienne Elsa Schiaparelli. Il a été photographié par l'artiste Man Ray. Son succès fut tel qu'Elsa Triolet eut

bien du mal à en fabriquer une série pour Elsa Schiaparelli dans les temps impartis. Depuis le don à la Ville il y a 45 ans, Aspirine a été exposé à de nombreuses reprises avec d'autres bijoux de la collection : à Saint-Étienne-du-Rouvray et dans la région, mais aussi à Paris (au musée de la Mode) et en

Belgique. Et aujourd'hui, la parure Aspirine part vers le prestigieux Victoria & Albert Museum de Londres, pour Fashion becomes art, la première exposition anglaise consacrée à Elsa Schiaparelli. Retour au bercail stéphanois en fin d'année. ■



EXPÉDITION

Moufid Taleb repart à l'aventure... avec vous ?

Sur son traîneau d'aventurier, il a toujours un autocollant « Saint-Étienne-du-Rouvray ». L'explorateur Moufid Taleb, ce Stéphanois qui va loin, commence actuellement une nouvelle expédition polaire. Avec trois compagnons, il va traverser le Svalbard, un territoire arctique où il y a plus d'ours blancs que d'habitants, et aussi beaucoup de fantômes. C'est sur ce territoire qu'ils vont partir à la recherche d'une ancienne ville minière soviétique abandonnée ou encore de la station scientifique la plus au nord du monde. Cette expédition extrême a pour objectif la réalisation d'un documentaire, *White Ghosts*, sur les traces des fantômes du Svalbard.

POUR EN SAVOIR PLUS et aider Moufid Taleb à boucler le budget, rendez-vous sur helloasso.com, chercher « white ghosts » ou « explorateur terrien ».



PHOTOS : G.P.

ATELIERS CUISINE

Un avant-goût de printemps

Si vous êtes libres un mercredi après-midi en mars et/ou début avril, rendez-vous à l'Espace du bien manger (83 rue Léon-Gambetta) pour participer à des ateliers cuisine thématiques. « Pâtisserie » le 4 mars, « cuisine de saison » les 11 et 18 mars, « spécial Pâques » le 25 mars et « cuisine anti-gaspi » le 1^{er} et 8 avril : autant de bonnes raisons de garder un bon coup de fourchette au sortir de l'hiver !

À noter que ces ateliers organisés par le centre socioculturel Georges-Déziré sont une mise

en bouche du festival Éléments Terre qui (depuis plusieurs années) se déroule tout le mois d'avril à Saint-Étienne-du-Rouvray. Déziré à la ferme, Terrain d'aventure, fêtes et tout un tas d'activités en plein air... Rendez-vous fin mars dans ce journal et sur SaintEtienneduRouvray.fr pour découvrir le programme du festival.

POUR CUISINER rendez-vous chaque mercredi de 14h30 à 17h, du 4 mars au 8 avril, Espace du bien manger, 83 rue Léon-Gambetta. Gratuit. Tout public (enfants accompagnés). Inscriptions obligatoires au 02 35 02 76 90 ou au centre socioculturel Georges-Déziré.





ÉLECTIONS MUNICIPALES

Avant d'aller voter

Quelques rappels et infos pratiques avant les élections municipales des 15 et 22 mars.

ÉCLAIRAGE PUBLIC

On n'éteint plus que de 1h à 5h



PHOTO: J.P. S.

Depuis fin janvier, les lampadaires de la ville ne s'éteignent plus à 0h30 mais à 1h et ils se rallument à 5h au lieu de 5h30 (hors grands axes et zones d'habitat collectif qui restaient allumés). Ce sont désormais les mêmes horaires d'éclairage nocturne à Saint-Étienne-du-Rouvray qu'à Oissel et Sotteville-lès-Rouen. Ce changement est dû à la volonté de la commune de rallumer la lumière suite à des réclamations de riverains, ce qui a, dans le même temps, mis fin à l'expérimentation sur l'éclairage nocturne stéphanois, menée par la Métropole Rouen-Normandie depuis février 2024.

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES, *Le Stéphanois* est tenu de respecter des règles en temps de campagne électorale : pas de mise en avant d'un candidat ou d'un autre, pas de sujet ou point de vue partisan, pas d'article politique. En revanche, il est permis et utile de rappeler les modalités de l'élection et d'inciter les électeurs à aller voter.

QUOI ET QUAND ?

Les dimanches 15 et 22 mars 2026, les Françaises et les Français votent pour élire leur maire. Cette élection a lieu tous les six ans. Ensuite sera formé le conseil municipal, qui gère les affaires de la commune.

OÙ ET COMMENT ?

Le vote a lieu entre 8h et 18h, dans un des 20 bureaux de vote de la commune. Changement depuis les élections précédentes : il y a maintenant deux bureaux de vote à l'hôtel de ville, le 1 et le 20. Le numéro et l'adresse de votre bureau de vote est indiqué sur la carte électorale ou sur le site internet de la Ville (chercher « élections ») qui pro-

pose une liste et une carte interactive. Pour voter, il faut avoir 18 ans et être inscrit sur les listes électorales. Les inscriptions sont closes depuis début février. Le jour du vote, il n'est pas indispensable de présenter sa carte électorale. En revanche, il faudra montrer une pièce d'identité (et, bien sûr, être inscrit sur les listes électorales).

Les personnes qui ne peuvent se rendre au bureau de vote le jour J peuvent faire une procuration. La demande de procuration se fait par internet et au commissariat de police, « le plus tôt possible » selon la consigne officielle.

À SAVOIR

Les élections des 15 et 22 mars s'appellent municipales ET communautaires. Pourquoi ? Parce qu'elles permettent aussi d'élire l'assemblée de la Métropole Rouen Normandie. Un seul bulletin de vote, qui indique les deux listes pour les deux assemblées, suffit. La composition du conseil métropolitain dépendra des résultats et aussi de la taille des villes qui constituent la Métropole — il y en a 71 et les plus grandes ont plus d'élus. ■

Un club plein de rebondissements

Nouveaux visages, nouvel entraîneur et nouvelles performances : l'association de tennis de table stéphanaise marque des points.

Si le tennis de table vous fait de l'effet, c'est le moment de prendre la balle au bond. Cette saison 2025/2026, l'Association sportive de tennis de table stéphanaise (ASTT) se développe et propose désormais des créneaux tous les jours au gymnase Curie (18 rue Georges-Guynemer) avec surtout des heures encadrées par le nouvel entraîneur du club, Didier de Peindray. Après avoir entraîné (entre autres) des clubs en Essonne, en Charente-Maritime, en Mayenne, dans le Val-d'Oise et plus récemment le club du Grand-Quevilly, Didier de Peindray se lance dans l'aventure stéphanaise avec enthousiasme : « *Je suis coach depuis 35 ans et ce nouveau projet est excitant car c'est un petit club qui a tout pour se développer. Il y a beaucoup de jeunes en ville et donc beaucoup de potentiel. J'aime travailler dans l'optique d'emmener les joueurs débutants le plus haut possible. Tous les niveaux sont donc les bienvenus.* »

Avec ce nouvel élan, le club a déjà attiré des nouveaux licenciés et cumule désormais plus de 60 membres. À noter que l'ASTT a même créé une équipe féminine (grande première dans l'histoire du club) avec 11 femmes licenciées. Si le club monte au filet aujourd'hui, c'est sans doute un peu grâce aux exploits des frères Lebrun aux récents Jeux olympiques de Paris et le fait que la France est aujourd'hui la meilleure nation européenne au classement mondial... mais pas que !

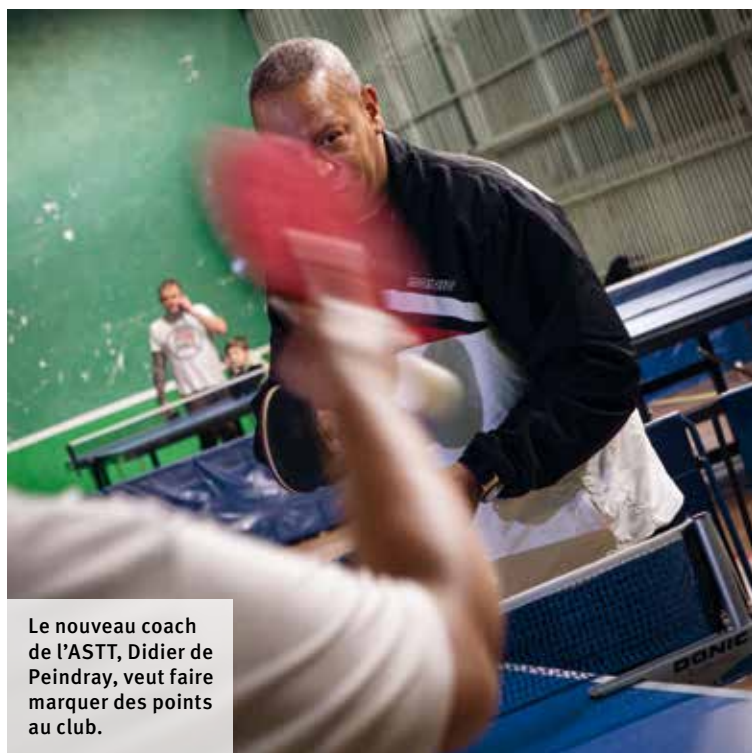
Garder le cerveau en bonne santé

L'investissement de Georges Sadaka, le nouveau trésorier de l'ASTT, y est aussi pour quelque chose : c'est lui qui a convaincu l'entraîneur de rejoindre le club, qui déniché des sponsors et qui co-organise des semaines de stages avec d'autres clubs. Pour le reste, ce sont les vertus du tennis de table qui s'en chargent : « *Pour progresser, il faut apprendre et répéter les gestes, bien sûr, mais pas seule-*

ment, prévient Didier de Peindray. *Le tennis de table, c'est faire des échecs en faisant un marathon. Le joueur adverse m'envoie une énigme. Je dois la résoudre et lui en renvoyer une autre, en une fraction de seconde.* » Pas étonnant que la Nasa ait affirmé que le tennis de table était le sport le plus dur du monde tant il demande « une excellente acuité visuelle, une grande agilité mentale, d'excellents réflexes et une grande rapidité de mouvement des pieds et des mains ». Sans viser la lune, pratiquer le tennis de table permettrait d'ailleurs de garder le cerveau en bonne santé, de lutter contre la maladie d'Alzheimer et sans nul doute de faire face à bien d'autres revers... ■

EN SAVOIR PLUS

- Gymnase Curie : 18 rue Georges-Guynemer
- Horaires : <https://astt76.sportsregions.fr/en-savoir-plus/tarifs-et-horaires-saison-2025-2026-168773>
- Facebook : [facebook.com/astt.stephanaise](https://www.facebook.com/astt.stephanaise)
- Instagram : [@astt_tennis_de_table](https://www.instagram.com/astt_tennis_de_table)
- Site internet : <http://astt76.sportsregions.fr>



Le nouveau coach de l'ASTT, Didier de Peindray, veut faire marquer des points au club.

Bien-être ou ne pas être

SÉRIE
« LES COMMERÇANTS STÉPHANAIS »
À travers une série d'articles, partez à la rencontre des commerçantes et commerçants de la ville.

Bon anniversaire ! Il y a pile un an, Éva Berlioz a repris le salon de beauté de la rue Léon-Gambetta. Un rêve de petite fille transformé en réussite professionnelle.

Le 28 février 2025, Éva Berlioz signait pour reprendre Les Glycines, le salon de beauté de la rue Léon-Gambetta, tenu pendant plus de 30 ans par Christine Alves. Bon anniversaire, donc ! Et premier bilan au bout d'un an d'activité. Rebaptisé Bulle de bien-être par sa nouvelle propriétaire, le salon est une affaire qui tourne. Éva y travaille seule, six jours sur

sept, et propose un large éventail de soins et de services pour se faire belle (ou beau) de la tête aux ongles de pieds en passant par les poils. Elle vend quatre marques de produits de beauté, tous fabriqués en France et dans des gammes de prix abordables. Dans les étages de l'étroite maison, Éva propose aussi des massages corps et des UV. L'ambiance « comme à la maison et en famille » reflète

le style de la jeune femme. Pour son premier anniversaire, Éva a offert un relooking à sa boutique, et c'est son père qui a fait les travaux. Originaire de l'Eure, elle a racheté le salon sans connaître Saint-Étienne-du-Rouvray, séduite par le côté cosy des lieux : « *Mon installation s'est bien passée, j'ai été chaleureusement accueillie par les clientes et les autres commerçants. J'ai travaillé une semaine avec l'ancienne propriétaire pour le passage de relais. La clientèle est là, dont quelques hommes, et elle se rajeunit, avec de plus en plus de personnes actives* ».

Nouvelles clientes

Douce et à l'écoute, Éva a pu attirer une nouvelle clientèle en restant ouverte du lundi au samedi, y compris le midi et grâce à l'appli Planity, sorte de Doctolib pour les métiers de la beauté. Elle est aussi bien active sur les réseaux sociaux. La fermeture d'un institut de beauté à Oissel lui a permis de repêcher de nouvelles clientes. Et l'ouverture prochaine d'une nouvelle résidence juste en face de sa boutique est plutôt un bon signe pour l'avenir. « *Certaines clientes me parlent de l'époque où il y avait plein de commerces dans cette rue Gambetta et autour... Mais peut-être que ça reviendra. Moi, je m'imaginais toujours ici dans 20 ans, c'était mon rêve ce salon.* » Le déclic lui est venu à 13 ans, quand sa mère lui a offert son premier soin du visage. « *J'en suis sortie en me disant, "c'est ça que je veux faire", papouiller les gens, prendre soin d'eux.* » Elle a passé le CAP et le bac pro d'esthéticienne, puis a travaillé quatre ans dans le secteur avant de devenir sa propre patronne. Pas évident de se lancer ainsi à 22 ans, mais Éva peut compter sur l'aide de sa famille – sa mère pour le côté administratif et son père pour l'aménagement de la boutique – et la bienveillance de ses voisins. ■

BULLE DE BIEN-ÊTRE, 77 rue Léon-Gambetta.
Tél. 02 35 65 24 29.

AUTRES SALONS DE BEAUTÉ SITUÉS SUR LA COMMUNE :

- La Minute Papillon - Esthéticienne à domicile
- Espace Beauté Minceur - Institut bien-être
- Moment Esthétik - Esthéticienne et soin beauté
- So Chic Coiffure & Institut - Institut de beauté

LE CONSEIL D'EXPERTE

« À la fin de l'hiver, on a tous des cernes et le teint fatigué. Je conseille de poser des cuillères glacées, passées au congélateur, sur les yeux, ça décongestionne. Mais attention, pas plus de cinq minutes ! Et pour les femmes, un petit coup de blush sur les pommettes. »





PHOTO: J.-P. S.

La vie après le travail

Plus de 5 000 personnes âgées de plus de 65 ans habitent à Saint-Étienne-du-Rouvray. Près de la moitié a plus de 75 ans. Certaines sont en pleine forme, d'autres moins. Nous sommes allés à leur rencontre pour dessiner (à grands traits) le quotidien de ces femmes et de ces hommes, censés avoir du temps.



PHOTOS: G. P.

La retraite en mode actif

▲ À 73 et 75 ans, Betty et Patrick font rentrer jardinage, sophrologie, djembé, atelier coiffure et bien plus dans leur emploi du temps.

« **N**e bougez pas, je vais chercher mon agenda. Je n'en avais pas quand je travaillais, mais aujourd'hui je ne peux pas m'en passer... »

Pour prendre ses rendez-vous, Betty Vital, 73 ans cette année, aurait presque besoin d'un secrétariat ! Il faut dire qu'entre ses activités sportives et de loisirs, d'un côté, ses engagements bénévoles de l'autre, elle n'arrête pas. Dans cette course quasi-permanente, le jeudi a des allures de sprint. La retraitée, ancienne comptable à l'Afpa (Agence nationale pour la formation professionnelle des adultes), fait en effet le tour des centres socioculturels municipaux : tantôt élève, tantôt modèle, elle participe à un atelier coiffure à Georges-Déziré le matin ; puis elle retrouve des seniors à

Georges-Brassens pour un temps de convivialité ; avant de filer, le soir, à Jean-Prévoist pour son cours de djembé.

Cet agenda donc — sur papier format A3, avec de belles photos de ses enfants et petits-enfants — Betty le remplit scrupuleusement. Pour elle, bien sûr, mais aussi pour son mari : « *Il faut que je lise deux fois par jour son emploi du temps pour m'y retrouver* », sourit Patrick. À 75 ans, cet ancien mécanicien chez Renault est un peu plus sédentaire. « *Mais je me laisse parfois embarquer, confie-t-il. Et je réalise toujours, après coup, que j'avais tort de freiner !* » Il est ainsi bénévole avec Betty à l'Association du centre social de La Houssière (ACSH), par l'intermédiaire de laquelle ils jardinent tous les mardis matin avec d'autres seniors, dans une dynamique très solidaire. Il s'est

aussi laissé convaincre de s'initier chaque semaine à la sophrologie. Le couple ne rate-rait pour rien au monde cette pratique qui les ressource tant et qui est aussi l'occasion de retrouver des têtes connues. Notamment celles d'Annie et Jean-Claude Geslin, de quelques années leurs aînés.

Agenda de ministre

Eux aussi ont la double chance de vieillir à deux et de continuer à pouvoir tenir le rythme d'un agenda de ministre, structuré autour d'activités militantes et de détente. Engagée depuis plus de 20 ans à la Confédération syndicale des familles, Annie y conserve quelques fonctions de représentation, à la clinique Mathilde, par exemple, où elle se fait la porte-parole des patients. Côté détente, la retraitée collec-

tionne les séances régulières (chorale Voix de femmes à Jean-Prévost, aquagym à la piscine municipale, marche hebdomadaire avec des amis...) et ponctuelles, à l'instar des spectacles des centres socioculturels et du Rive Gauche. « *J'ai toujours su que je n'aurai pas de problème à m'occuper à Saint-Étienne-du-Rouvray, note celle qui a toujours vécu dans la commune. Tout ce qui est fait pour les seniors, c'est formidable ! On a beaucoup de chance. Je regrette juste de voir toujours les mêmes têtes, c'est dommage que tous les retraités ne profitent pas plus largement, alors que la tarification se fait suivant les revenus et que même la tranche haute reste raisonnable.* »

Bons lecteurs, les deux couples fréquentent aussi assidûment les médiathèques de la ville. Annie apprécie tout particulièrement les rencontres littéraires « JeuDis-cute », un jeudi par mois à la médiathèque Georges-Déziré, ainsi que cet atelier d'écriture auquel elle vient de participer à la médiathèque Elsa-Triolet.

Une retraite utile et agréable

Michelle Ardonceau, dernière figure de notre galerie de portraits, a produit, elle aussi, lors de cet atelier, quelques-uns des textes qui ont été restitués en public le 10 février dernier. Tout juste septuagénaire, cette ancienne assistante sociale au centre hospitalier du Rouvray se souvient de s'être préparée à arrêter de travailler : « *Une psychologue nous avait fait imaginer*

notre retraite, raconte-t-elle. Ça m'a été très utile pour ne pas avoir l'impression de tomber dans un puits sans fond, après une vie professionnelle qui m'avait comblée. »

Quelques grammes de sport, un soupçon de création, une grosse ration d'implication sociale et une bonne dose de partage amical, Michelle – qui refuse de dire qu'elle « meuble » son temps, une expression bien trop péjorative – a sans conteste trouvé la recette d'une retraite utile et agréable. Ambassadrice santé pour la mairie, elle « se forme, s'informe et informe » sur les grandes problématiques de santé publique. Devenue experte en massages de mains et de bras, elle tisse des liens avec les personnes qu'elle aide à se détendre. Très attentive au bien manger, elle anime des ateliers sur le sujet dans les centres socioculturels de la ville : recettes zéro déchets et échantillons à l'appui, elle mène la bataille

contre le sucre blanc et les produits transformés. Cohérente dans ses engagements, elle est également bénévole au Champ des possibles – cette association de Sotteville-lès-Rouen qui milite pour une agriculture et une alimentation durables – et présidente de l'Amap (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne) des Bruyères. En plus de ces activités tournées vers les autres et des mercredis qu'elle consacre à ses petits-enfants, Michelle prend soin d'elle, avec des séances de relaxation au Cosum, du yoga à la résidence Ambroise-Croizat et du Pilates à la Maison pour tous de Sotteville-lès-Rouen.

Quand après tout cela, il lui reste temps et énergie, elle épluche les propositions qui figurent dans l'agenda du journal municipal, décroche son téléphone et embarque avec elle une poignée d'amis. Une dynamique à elle toute seule !

DÉMARCHES ET ACCOMPAGNEMENT

Toquer à la bonne porte

Le guichet seniors de la Ville, c'est un seul guichet, un seul numéro de téléphone. Composer le 02 32 95 83 94 permet d'avoir au bout du fil une interlocutrice spécialement à l'écoute des problématiques des seniors stéphanois et de leur famille.

• Hôtel de ville, place de la Libération. Horaires : du lundi au mercredi : 8h30-12h et 13h-17h, jeudi : 13h-17h, vendredi : 8h30-12h et 13h-17h. Tél. : 02 32 95 83 94. Courriel électronique : guichetseniors@ser76.com

• À gauche : Annie Geslin estime avoir « beaucoup de chance » de pouvoir s'investir dans de nombreux domaines localement.

• À droite : Michelle Ardonceau « se forme et s'informe et informe » : la recette d'une retraite utile et agréable.



L'autre visage de la vieillesse

Implantée à Saint-Étienne-du-Rouvray depuis 2018, l'antenne stéphanaise des Petits Frères des pauvres est composée d'une quinzaine de bénévoles, qui accompagnent autant de seniors isolés.

Si la solitude est un ressenti, incisif mais peu mesurable, l'isolement, en revanche, est une situation que l'association

Les Petits Frères des pauvres mesure de façon objective depuis 2017. Celle-ci évalue le degré d'isolement d'un échantillon de 1 860 individus âgés de 60 ans et plus, en les

interrogeant sur les contacts qu'ils ont avec leur famille, leurs voisins, leurs amis et le tissu associatif de leur commune. Quand une personne n'a quasiment aucun contact avec l'un de ces quatre réseaux, l'association utilise le terme – terrible – de « mort sociale ». Cet isolement extrême qui touchait 300 000 personnes en 2017 en concerne aujourd'hui 750 000 en France métropolitaine, en Martinique et en Guadeloupe. La plupart d'entre elles sont en situation de précarité (lire interview ci-contre). À l'échelle locale, l'association étudie également ces deux critères – isolement et ressources – pour sélectionner les seniors qu'elle accompagnera, de façon individuelle, à domicile ou en EHPAD. « *Quand on examine les demandes, explique Véronique, responsable de l'antenne stéphanaise, on retient les dossiers des gens qui ont moins de deux visites par semaine, hors aides ménagères, et qui touchent moins de 1200 euros par mois.* »

« Ça comble un peu la solitude »

Jacky, Stéphanaï de 68 ans, fait partie de ce public, isolé et pauvre. Véronique

**Les isolés
du cercle familial**
28 % (22%) ↗



- Les personnes n'ayant pas d'enfant ou ne les voyant que quelques fois dans l'année, moins souvent ou jamais et les personnes n'ayant pas de petits-enfants ou arrière-petits-enfants ou ne les voyant que quelques fois dans l'année, moins souvent ou jamais
- Et les personnes ne voyant que quelques fois dans l'année, moins souvent ou jamais physiquement des membres de leur famille qui ne vivent pas avec eux.

Chaque année, Jacky participe à tous les rendez-vous collectifs proposés par l'antenne Stéphanaise des Petits Frères des pauvres.

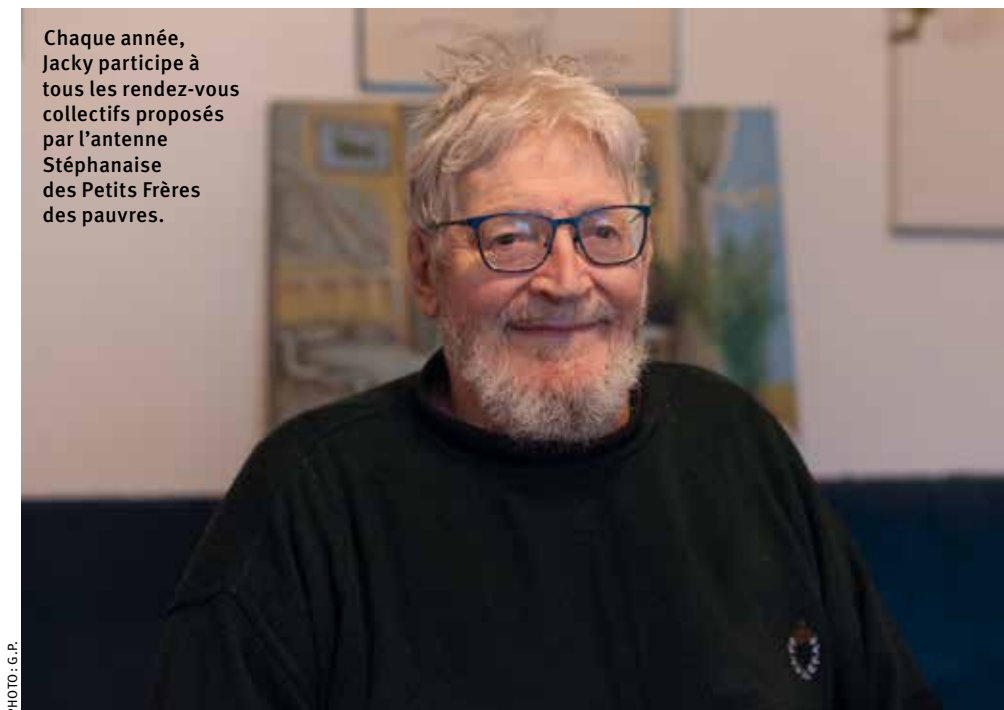


PHOTO: G. P.

Les isolés du cercle amical

40 % (28%) ↗



Les isolés du cercle « voisinage »

24 % (21%) ↗



Les isolés des réseaux associatifs

66 % (55%) ↗



Sont considérées comme « isolées » :

Les personnes ne voyant que quelques fois dans l'année, moins souvent ou jamais physiquement leurs amis, ainsi que celles qui n'ont pas d'amis.

Les personnes n'ayant pas de voisins ou ne discutant avec eux au-delà de l'échange de pure politesse (« Bonjour, bonsoir ») que quelques fois dans l'année ou jamais.

Les personnes ne participant pas aux activités d'une association/d'un groupe ou participant moins d'une fois par mois à ces activités.

Source : Baromètre Petits Frères des pauvres 2021. Pourcentage sur 2 millions de personnes qui correspondent aux Français âgés de plus de 60 ans et considérés comme « isolés » en 2021 (Les chiffres en italique entre parenthèses sont les données 2017 où l'on ne dénombrerait « que » 900 Français âgés « isolés ».)

et Jeannick, bénévoles des Petits Frères des pauvres à Saint-Étienne-du-Rouvray, se relaient pour lui rendre visite chaque semaine. « *Il a besoin de parler, de tout et de rien*, résume Véronique, elle aussi retraitée. *On passe une heure ou un peu plus avec lui, dans un accompagnement individuel.* » Et très bienveillant. « *Ça coupe la journée, ça comble un peu la solitude* », reconnaît Jacky, qui a récemment perdu en autonomie. Installé au rez-de-chaussée d'un logement social, il ne peut plus prendre le bus pour aller faire ses courses en centre-ville. En plus des visites à domicile, l'association

propose aussi plusieurs rendez-vous collectifs chaque année. « *Jacky participe à tout* », sourit Véronique. À quelques semaines de la journée à Cabourg, le retraité semble se réjouir de cette perspective de rupture avec un quotidien qui manque de distraction. Célibataire et sans enfant, ce sexagénaire, aux ressources très limitées, n'a plus de contact avec ses frères et sœurs. « *C'est un cas classique*, indique Véronique. *Il y a souvent des brouilles dans les familles ; puis la rupture. On le constate lors des obsèques, où il arrive que nous soyons presque seuls à y assister.* » ■

SOLIDARITÉ

Contactez-les, engagez-vous

En situation d'isolement et de précarité, si vous souhaitez bénéficier des visites de courtoisie des Petits Frères des pauvres, vous pouvez contacter l'antenne stéphanaise de l'association au 07 56 30 77 96. Un numéro à composer, également, si vous avez un peu de temps pour rejoindre l'équipe locale qui accompagne actuellement une quinzaine de personnes âgées. Sérieux, l'engagement demandé offre cependant une certaine souplesse, puisqu'il s'agit de vous organiser pour rendre visite à une ou plusieurs personnes âgées, selon vos disponibilités. L'association est aussi joignable par mail à saintetiennedurouvray@petitsfreresdespauvres.fr

INTERVIEW

« Chacun a un rôle à jouer »

3 questions à Isabelle Sénécal, responsable du pôle plaidoyer aux Petits Frères des pauvres

Comment expliquez-vous cette hausse de 150 % en 8 ans du nombre de personnes en situation d'isolement ?

Elle est la conséquence mécanique de l'augmentation de la population âgée et du nombre de personnes du grand âge, qui sont évidemment les plus exposées au risque de perdre son conjoint, ses amis et voisins du même âge. Nous pensons aussi que le Covid a précipité dans le repli sur soi des gens qui étaient fragiles et qui n'ont pas renoué avec leur réseau, après plusieurs mois de confinement.

Quel est le lien entre pauvreté et isolement ?

Actuellement, plus de 11 % des personnes âgées sont en situation de pauvreté dans notre pays, un taux qui ne cesse de croître depuis 10 ans. Or, quand on a des petits revenus, on ne va pas sortir, faire des activités, partir en vacances, aller au restaurant... On n'ose pas non plus recevoir chez soi, car cela a un coût et on n'a pas non plus envie de dévoiler son intérieur, qui n'est pas forcément joli.

Quelles solutions proposez-vous ?

Il est indispensable de maintenir ou développer l'offre de commerces, de services et de lieux de convivialité de proximité, car le périmètre de sortie se réduit avec l'âge. Le travail de repérage qu'effectuent les CCAS (centres communaux d'action sociale) est aussi très important, à travers notamment le fichier des personnes fragiles qui est utilisé en cas de canicule. Enfin, chacun a un rôle à jouer, en tant que voisin et acteur d'une solidarité qui doit s'exercer au-delà de la seule fête annuelle des voisins. On sait qu'on a tous autour de nous des gens qui ne parlent à personne de la journée, il faut prendre un peu de son temps pour eux. À cet égard, l'engagement associatif est également important, c'est un des leviers du lien social, un vecteur de santé, physique et mentale.

Communistes et citoyens

Le Medef a récemment proposé des mesures controversées pour améliorer l'intégration des jeunes sur le marché de l'emploi, dans un contexte de crise économique. Parmi ses propositions, un CDI pouvant être rompu sans motif durant trois ans, un Smic jeune inférieur de 20 %, la remise en question des obligations liées aux contrats courts et la suppression de la durée minimum de 24 heures pour les temps partiels. Le chômage des jeunes, qui atteint 18 %, touchant particulièrement les catégories populaires. Le Medef veut profiter de cette situation pour généraliser les contrats précaires payés au rabais. L'avenir de notre jeunesse n'est pas de la rendre corvéable à merci. Face à cela, nous proposons un modèle ambitieux qui prône des emplois stables, un accès à une formation de qualité, des droits syndicaux renforcés, un accompagnement personnalisé pour les jeunes et garantir un avenir professionnel digne et épanouissant.

TRIBUNE DE Joachim Moyse, Anne-Émilie Ravache, Pascal Le Cousin, Édouard Bénard, Murielle Mour, Nicole Auvray, Didier Quint, Florence Boucard, Francis Schilliger, Marie-Pierre Rodríguez, Najia Atif, Hubert Wulfranc, Carolanne Langlois, Mathieu Vilela, Fabien Leseigneur, José Gonçalves, Karine Péron, Aube Grandfond Cassius.

Rouvray debout

Nous exprimons notre plus vive émotion après la mort de Quentin Deranque à Lyon, victime de violences et d'un lynchage odieux en marge d'une conférence à Sciences-Po. Rien ne peut justifier ni relativiser ce crime. Il appartient à la justice d'en identifier et condamner sévèrement les responsables, dans le respect de son travail, sans récupération partisane. Nous refusons toute instrumentalisation visant à banaliser l'extrême droite ou à discréditer la gauche. Nous dénonçons la violence comme méthode politique : elle nourrit l'escalade et affaiblit la démocratie. Nous condamnons aussi les dérives de groupes se réclamant de l'antifascisme lorsqu'ils recourent aux mêmes pratiques que l'extrême droite. La lutte contre celle-ci doit se mener par l'action de masse, sociale et démocratique, dans les entreprises et les quartiers, par les urnes. Nous continuerons à défendre l'État de droit, les libertés et une République sociale, laïque et fraternelle.

TRIBUNE DE Johan Queruel, Lise Lambert.

Élu·e·s socialistes écologistes pour le rassemblement

Chaque année, en France, plus de 270 000 victimes de violences au sein du couple sont recensées par les forces de l'ordre et plus de 100 femmes meurent directement sous les coups de leur conjoint ou ex-conjoint. Mais derrière chaque femme victime, il y a trop souvent des enfants oubliés : témoins exposés, instrumentalisés, traumatisés. Ces enfants sont des co-victimes à part entière quand ils ne sont pas eux-mêmes victimes de violences. Grandir dans un climat de violences conjugales, c'est voir ses repères s'effondrer et risquer de reproduire, plus tard, les mêmes schémas. Les violences intrafamiliales ne s'arrêtent pas aux couples : elles traversent les générations. Reconnaître les enfants comme co-victimes, c'est mieux les protéger, mieux accompagner les parents et agir plus efficacement pour briser les cycles de violences. Aucune société ne peut se construire durablement dans la violence. Sensibiliser, c'est déjà agir.

TRIBUNE DE Léa Pawelski, Catherine Olivier, Gabriel Moba M'Builu, Alia Cheikh, Ahmed Akkari, Dominique Grevrand, Serge Gouet.

Citoyens indépendants, républicains et écologistes

La démocratie repose sur le débat, le pluralisme et l'État de droit, non sur la violence. Pourtant, certaines franges radicalisées, à droite comme à gauche, recourent à l'intimidation et à l'affrontement pour imposer leurs vues. Ces pratiques affaiblissent la République, fracturent la société et alimentent une polarisation explosive dont se nourrissent ceux qui espèrent un chaos favorable à leurs ambitions. Les groupes qui s'organisent en milices, quelle que soit leur bannière, menacent les libertés fondamentales et sapent tout cadre démocratique. Défendre nos institutions, c'est refuser ces dérives et rappeler que seules les urnes, la justice indépendante, la presse libre et la mobilisation pacifique permettent de transformer durablement la vie publique. Cette exigence doit guider chacun pour empêcher que la discorde ne l'emporte sur la liberté. Pour demain.

TRIBUNE DE Brahim Charafi, Virginie Safe.

Cohésion Stéphanaise

En cette période sombre et compliquée, nous souhaitons regarder ensemble de belles éclaircies à Saint-Étienne-du-Rouvray : nos programmations culturelles et bien évidemment le théâtre Le Rive Gauche. Que vous y soyez déjà allé ou pas, nous vous le recommandons. Nos décisions municipales ont fait de ce lieu l'un des plus accessibles au regard du prix des places et abonnements tout en excellant dans sa programmation hautement qualitative et exaltante. La culture, dans ce qu'elle a de plus belle et collective, est l'une des colonnes vertébrales du vivre ensemble. Un important travail est mené avec les écoles et nous saluons toutes les équipes qui y participent tout en faisant rayonner notre ville. Bravo et merci ! Face au repli sur soi et à ceux qui tenteraient de nous diviser, rassemblons-nous par la culture et la rencontre. Rien n'est plus essentiel qu'une ville unie et solidaire.

TRIBUNE DE David Fontaine, Grégory Leconte, Laëtitia Le Behec, Juliette Biville.

Nouveau Parti anticapitaliste

Les élections municipales du 15 mars prochain seront une occasion d'exprimer notre refus de subir les conséquences de l'amputation des budgets des hôpitaux, de l'éducation et de tous les services publics. Les milliards économisés sont utilisés pour construire des engins de mort pour les guerres et pour les cadeaux fiscaux aux plus riches. Depuis 2014, les prises de position de notre groupe municipal se sont systématiquement fait l'écho des injustices et de la violence du capitalisme. Elles ont aussi popularisé les exigences des salariés et de la jeunesse. Le pouvoir dévolu au conseil municipal est de plus en plus réduit, l'essentiel est désormais dans les mains de la métropole. Comment décider de ce qui utile à la population sans que celle-ci prenne directement ses affaires en mains : c'est nous faisons tout tourner dans la société, c'est à nous de décider !

TRIBUNE DE Noura Hamiche.

SOLIDARITÉ

Appel aux dons

Le centre socioculturel Jean-Prévost organise une collecte de vêtements propres et non abîmés pour hommes, femmes et enfants du 16 au 28 mars. Les chaussures ne sont pas acceptées. Les vêtements seront redistribués samedi 4 avril lors de la Journée de la solidarité. Horaires d'ouverture du centre Jean-Prévost, place Claude-Collin : les mardi et mercredi de 9h à 12h et de 14h à 18h, le jeudi de 14h à 18h, le vendredi de 14h à 17h30, le samedi de 9h à 12h.

RENSEIGNEMENTS au 02 32 95 83 66.



PHOTO : J.-P.S.

SENIORS

Séjour à Gérardmer dans les Vosges

Le service vie sociale des seniors, en collaboration avec l'ANCV (Association nationale des chèques vacances) et la Carsat organise un séjour à Gérardmer (Vosges) du 31 août au 7 septembre. Au programme : découverte du terroir local et animations diverses. Priorité aux

retraités stéphanois non-imposables et aux nouveaux dossiers. Les dossiers pour les retraités imposables sont en nombre limité mais possibles.

RENSEIGNEMENTS et préinscriptions uniquement du 9 mars au 10 avril : il faudra remplir une fiche de renseignements et déposer l'avis d'imposition 2025 sur les revenus 2024 au guichet seniors pour étude des demandes. Renseignements au 02 32 95 93 58.



PHOTO : ©GÉRARDMER TOURISME-M.BOSSE

ÉDUCATION

INSCRIPTIONS SCOLAIRES JUSQU'AU 31 MARS

La campagne pour la première inscription à l'école se déroule jusqu'au 31 mars 2026. L'inscription peut être faite, à l'hôtel de ville, à la maison du citoyen ou en ligne. L'inscription d'un enfant à l'école publique s'effectue à l'entrée en maternelle ou lorsqu'une famille emménage dans la commune.

PLUS DE RENSEIGNEMENTS en scannant ce QR-Code.



ENQUÊTE INSEE

RESSOURCES ET CONDITIONS DE VIE

L'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) réalise une enquête statistique sur les ressources et les conditions de vie jusqu'en avril 2026. Les Stéphanoises et Stéphanois tirés au sort seront prévenus individuellement par lettre (répondre à cette enquête est obligatoire).

État civil

MARIAGES

Wanes Rejeb et Stéphanie Planquais.

NAISSANCES

Israa Jeffali, Georgia Souillard, Yumi Claudel, Massilia Benmammar, Assim Tarig Ibrahim, Mastinas Irid, Issandro Ferreira Faria, Hamza Diallo.

DÉCÈS

Thérèse Bellet, Paul Ruat, Marcel Provost, Gisèle Macqueron, André Ducroq, Madeleine Lefebvre, Michel Bernal, Sébastien Morin, Marie-France Pasquier, Robert Thibault, Lucien Dujardin, Melha Nacer, Pierre Revet, Renée Cristofoli, Nicole Lefèvre divorcée Nicol, Annette Moison, Madeleine Petit, Gisèle Lenoir, Lucette Vigneux, Robert Jourdain, Henriette Lainé divorcée Vautier, Marcelle Stéphan, Huguette Alves, Daniel Lepesqueur, Pierre Cabot.

L'agenda du stéphanois

26 février – 26 mars 2026



DÉZIRÉ... SE MARRE !
3 DATES POUR RIRE UN BON COUP

Déziré se marre

Déziré se marre est de retour avec trois spectacles de clowns. Programmation complète en p. 2 et 3 de cet agenda.

► Les 13, 20 et 25 mars, centre socioculturel Georges-Déziré et Bic Auber 1 (spectacle en extérieur). Renseignements au 02 35 02 76 90.

Temps fort « Jeux vidéo »

Au-delà des gamers passionnés, le jeu vidéo est source d'inspiration et se décline en musique et en images. Au programme de ce temps fort : des jeux vidéo, évidemment, mais également une projection de film et un concert-conférence.

Détails à lire en p. 3 de cet agenda.

► Du 6 au 14 mars, médiathèque Elsa-Triolet. Renseignements au 02 32 95 83 68.



L'agenda du stéphanois

26 février – 26 mars 2026

JUSQU'AU 3 MARS

L'UAP invite Vincent Corpet

Vincent Corpet est l'invité de l'Union des arts plastiques (UAP).

► Médiathèque Elsa-Triolet. Entrée libre. Renseignements au 02 32 95 83 68.

MARDI 3 MARS

Cléophène

La compagnie rouennaise des Crescite s'empare d'une tragédie de Corneille. *Cléophène* est une tragédie de l'amour et de la haine qui décrit avec noirceur, mais aussi une pincée de burlesque, les mécanismes de la vengeance, de la jalousie et de la soif de pouvoir.

► 20h30, Le Rive Gauche. À partir de 12 ans. Durée : 1h30. Billetterie : 02 32 91 94 94 ou lerivegauche76.fr

MERCREDI 4 MARS

Éveil musical

Atelier parent-enfant (0-4 ans) : découverte de plusieurs instruments par l'écoute, la manipulation et le jeu dans un cadre convivial. Atelier animé par Théo Cadot, professeur d'éveil musical et musicien artiste.

► À 10h, 10h30 ou 11h, médiathèque Elsa-Triolet. Séance de 20 min. Gratuit. Sur réservation au 02 32 95 83 68.

DU 4 AU 27 MARS

Exposition « Regards de femme » par Eugéniya Zharaya



La mélodie des lignes et des couleurs inspire Eugéniya Zharaya, elle crée son propre univers. Les formes et les expressions l'émerveillent ainsi que l'histoire cachée d'un objet ou d'un personnage, tout comme la beauté de la nature toujours renouvelée. Rencontre avec l'artiste autour d'un « ca'expo » samedi 7 mars à partir de 10h.

► Centre socioculturel Georges-Déziré. Entrée libre. Renseignements au 02 35 02 76 90.

DU 4 AU 25 MARS

Programmation autour du 8 mars

Lire en p. 18 et 19.

SAMEDI 7 MARS

SameDiscute

Un moment convivial pour partager coups de cœur et envies de découverte.

► À 10h30, médiathèque Elsa-Triolet. Gratuit. Renseignements au 02 32 95 83 68.

DIMANCHE 8 MARS

Les Foulées du parc

L'association Akong organise les Foulées du parc (course et marche). Thème : VMA (vitesse maximale aérobie) et endurance fondamentale. Collation offerte en fin de séance.

► De 9h30 à 11h30. Rendez-vous à la salle polyvalente du parc du Champ des Bruyères (devant le restaurant Le Paddock). 5 € (gratuit pour les enfants accompagnant les parents). Inscription par mail : contacts.akong@gmail.com ou au 07 78 20 33 12.

MERCREDI 11 MARS

Bébés lecteurs

Temps de lecture privilégié avec les bébés dans une ambiance confortable.

► De 10h30 à 11h30, médiathèque Elsa-Triolet. De 0 à 3 ans. Gratuit. Sur réservation au 02 32 95 83 68.

JEUDI 12 MARS

Dakh Daughters

En plein conflit russo-ukrainien, les Ukrainiennes de Dakh Daughters signent sur la scène internationale des spectacles explosifs aux allures d'acte de résistance. *Break The Rock* reprend les codes chers au girls band, des chansons faites de textes poétiques ou folkloriques sur fond

de vidéos fantasmagoriques ou réalistes, une orchestration live détonante.

► 20h30, Le Rive Gauche. Durée : 1h20. Billetterie : 02 32 91 94 94 ou lerivegauche76.fr

VENREDI 13 MARS

Soirée jeux « les As d'or »

La sélection des As d'or (meilleurs jeux de l'année) est révélée. Venez les essayer sur la scène du Rive Gauche.

► De 19h30 à 23h, Le Rive Gauche. À partir de 10 ans. Gratuit. Réservations au 02 32 95 16 25 ou ludotheque@ser76.com

DU 13 AU 25 MARS

Déziré se marre

VENREDI 13 MARS

Les rencontres clowns à la bonne franquette



Les rencontres clowns à la bonne franquette permettent à des clowns qui n'ont pas pour habitude de jouer ensemble de se rencontrer sur scène et d'improviser en duo sur des thématiques proposées par l'auditoire sur une durée bien définie.

► 19h30, centre socioculturel Georges-Déziré. Ouverture des portes à 19h. Droit d'entrée : merci d'apporter des petites douceurs salées et sucrées rapides à manger et à partager ainsi qu'une boisson sans alcool. À partir de 6 ans. Durée : 1h30. Réservations obligatoires au 02 35 02 76 90.

VENREDI 20 MARS

Le vrai spectacle



Le vrai spectacle par la compagnie Les Barjes, c'est l'histoire du dernier clown en captivité. Un montreur vient vendre de l'extraordinaire, de l'insolite, comme dans les foires de jadis : un clown dans une cage en métal, comme un singe qu'on exhibe.

► 20h30, centre socioculturel Georges-Déziré. Tarif: 8,40 € (gratuit pour les moins de 12 ans). Tous publics. Durée : 1h10. Réservation et paiement obligatoire à l'inscription au 02 35 02 76 90.

MERCREDI 25 MARS

Blancs



Dans leur univers tout blanc deux clowns se réveillent. Ils se préparent pour le concert... Mais est-ce bien un concert ? Et puis savent-ils tous les deux bien jouer de la musique ? La contre-basse se dresse, les voix s'échauffent, la danse surgit, les personnalités se dessinent. Ce spectacle clownesque et musical *Blancs*, sans mot, est proposé par Les Galettes de riz.

► 15h, Bic Auber 1 (en extérieur). Gratuit. Tout public. Durée : 50 min. Renseignements au 02 35 02 76 90.

SAMEDI 14 MARS

Tambouille à histoires

Pipi, caca, prout, vomi et crotte de nez. Chacun sait que les enfants s'intéressent à ces sujets dégoûtants. Alors dédramatisons et rendez-vous à la médiathèque pour écouter des histoires peu ragoûtantes mais rigolotes.

► À 10h30, médiathèque Elsa-Triolet. Pour les enfants de 4 à 7 ans. Gratuit. Sur réservation au 02 32 95 83 68.

DIMANCHE 15 MARS

Opération forêt propre

La Métropole, l'ONF (Office national des forêts) et leurs partenaires organisent une opération de ramassage de déchets en forêt du Madrillet. Des gants adultes seront fournis sur place, mais ne pas hésiter à prendre des gants et à en prévoir

pour les enfants (à partir de 6 ans). Un goûter sera proposé à la fin du ramassage.

► De 14h à 16h, tout public à partir de 6 ans. Rendez-vous au parking du Novotel, rue de la Mare Sansouire. Gratuit. Inscriptions obligatoires : <https://www.billetweb.fr/operation-forets-propres>

DU 6 AU 14 MARS

Temps fort « Jeux vidéo »

Au-delà des gamers passionnés, le jeu vidéo est source d'inspiration et se décline en musique et en images.

VENDREDI 6 MARS

Geek ado

Consoles multigénérationnelles : des consoles ancienne génération (Nintendo NES, Sega Mega drive, Atari) à la nouvelle génération de consoles (PS5, XBOX Série X, SWITCH, casques de réalité virtuelle). Venez découvrir toutes ces consoles et défier vos amis.

► De 19h à 22h30, médiathèque Elsa-Triolet. À partir de 15 ans. Gratuit. Sur réservation au 02 32 95 83 68.

SAMEDI 7 MARS

Tournoi jeux vidéo inter-commune

Pour la première fois à la médiathèque, les villes du Grand-Quevilly et de Saint-Étienne-du-Rouvray s'affronteront lors d'un tournoi de jeux vidéo. Deux équipes composées de 8 jeunes s'opposeront autour de jeux allant du rétro-gaming au next gen.

► De 14h à 17h, médiathèque Elsa-Triolet. Renseignements au 02 32 95 83 68.

MERCREDI 11 MARS

Récrégeek XXL : consoles multigénérationnelles

Les jeunes de 9 à 14 ans découvrent les jeux vidéo multi-joueurs dans la grande salle du Champ libre.

► À 14h30, 15h15 et 16h, médiathèque Elsa-Triolet. Créneaux de 45 minutes. Gratuit. Sur réservation au 02 32 95 83 68.

VENDREDI 13 MARS

Concert-conférence : la musique dans les jeux vidéo

La musique dédiée au jeu vidéo est un élément majeur de sa narration. Quels sont les enjeux

d'une musique de jeu vidéo? Qui sont les compositeurs? Et quelles sont les contraintes rencontrées à travers les consoles, support et médias utilisés? *Side Scroller* propose de répondre à ces questions à travers un concert/conférence ludique.

► À 19h, médiathèque Elsa-Triolet. À partir de 12 ans. Gratuit. Sur réservation au 02 32 95 83 68.

SAMEDI 14 MARS

Ciné-fil « Les Mondes de Ralph »

Dans une salle d'arcade, Ralph la Casse est le héros mal aimé d'un jeu des années 80. Son rôle est simple : il casse tout ! Pourtant il ne rêve que d'une chose, être aimé de tous... Ralph va bousculer les règles et voyager à travers les différents mondes de la salle d'arcade pour atteindre son but : prouver à tous qu'il peut devenir un héros.

► À 15h, médiathèque Elsa-Triolet. À partir de 7 ans. Durée du film d'animation : 1h48. Gratuit. Sur réservation au 02 32 95 83 68.

Et aussi, à la ludothèque : PixelEnsemble, une toile numérique collective.



MARDI 17 MARS

Séisme

Séisme, c'est l'histoire de F et H, couple dont nous parcourons la vie à travers une longue conversation, ou plutôt plusieurs conversations, sur l'idée d'avoir un enfant. La conscience écologique, la pollution, le terrorisme, les névroses familiales, tout semble agir sur ce couple. Par le Théâtre du Prisme.

► 20h30, Le Rive Gauche. Durée : 1h20. Billetterie : 02 32 91 94 94 ou lerivegauche76.fr

JEUDI 19 MARS

Commémoration de la fin de la guerre d'Algérie

Programme de la Journée nationale du souvenir et de recueillement à la mémoire des victimes civiles et militaires de la guerre d'Algérie et des combats en Tunisie et au Maroc. 10h30 : monument aux morts du cimetière centre. 11h : monument aux morts de la place de l'hôtel de ville.

DU 20 AU 31 MARS

Le Printemps des poètes

La poésie se cache là où on ne l'attend pas. Elle se fraye un chemin à travers différentes expressions.

VENREDI 20 MARS

Lecture chorale d'après le roman « D'une bibliothèque à l'autre »

Quarante auteurs témoignent de leur attachement aux bibliothèques et à ce qu'elles ont représenté dans leur enfance puis leur vie d'adulte. Les participants de l'atelier de lecture à voix haute « Les mots ont la parole » livreront des extraits de ces témoignages.

► À 19h, médiathèque Elsa-Triolet. Public adulte. Gratuit. Sur réservation au 02 32 95 83 68.

SAMEDI 21 MARS

Dictée

Pas de notes, pas de ramassage de copies, seulement un plongeon amusé dans le passé avec une correction collective dans la bonne humeur.

► À 15h, médiathèque Elsa-Triolet. Tout public. Sur réservation au 02 32 95 83 68.

SAMEDI 28 MARS

Ciné cabane avec Yann Auger

Accompagné de sa guitare et d'un bien étrange instrument, les ondes Martenot, Yann Auger emmène les tout-petits suivre les aventures de la Petite Taupe de Zdenek Miler.

► À 10h30 – Médiathèque Elsa-Triolet

SAMEDI 28 MARS

Spectacle « Édantepoemtamikoi ? »



Pour répondre à la question « La poésie à quoi ça sert ? », deux envoyés très spéciaux de radio vont partir, en compagnie d'enfants, à la découverte du monde des poètes disparus ou contemporains.

► À 15 h, médiathèque Elsa-Triolet. À partir de 7 ans. Gratuit. Sur réservation au 02 32 95 83 68.

MARDI 31 MARS

Ciné-fil « La Science des rêves » - Michel Gondry

Venu travailler à Paris dans une entreprise fabriquant des calendriers, Stéphane Miroux mène une vie monotone qu'il compense par ses rêves. Un jour, il fait la connaissance de Stéphanie, sa voisine, dont il tombe amoureux. D'abord charmée par les excentricités de cet étonnant garçon, la jeune femme prend peur et finit par le repousser. Ne sachant comment parvenir à la séduire, Stéphane décide de chercher la solution de son problème là où l'imagination est reine...

► À 19h, médiathèque Elsa-Triolet. Public ado/adulte. Durée du film : 1h42. Gratuit. Sur réservation au 02 32 95 83 68.

SAMEDI 21 MARS

La flûte au fil du temps

Un concert unique réunissant deux classes de flûte traversière et une classe de violoncelle. Au programme : un voyage musical allant de Bach à Debussy en passant par Mozart et la musique jazz... Une soirée riche en sonorités et en diversité.

► 17h, espace Georges-Déziré, salle Raymond-Devos. Gratuit. Réservations au 02 35 02 76 89.

MARDI 24 MARS

Concert de cordes

Deux ensembles à cordes, ceux de Saint-Étienne-du-Rouvray et du Petit-Quevilly, s'unissent pour un moment musical chaleureux. Au programme, de grands compositeurs : Torelli, Vivaldi, Scriabine et Fletcher. Accessible à tous, mélomanes ou simples curieux.

► 19h30, église Saint-Étienne. Gratuit. Réservations au 02 35 02 76 89.

SAMEDI 28 MARS

Rencontre batteries-percussions

Près de 40 percussionnistes se réunissent pour un concert haut en rythmes mêlant batteries et percussions classiques. Au programme : musiques latines, percussions corporelles et créations originales qui mettront à l'honneur les élèves des conservatoires de Maromme et de Saint-Étienne-du-Rouvray.

► 16h, espace Georges-Déziré, salle Raymond-Devos. Gratuit. Sur réservation au 02 35 02 76 89.

En pratique

Médiathèque Elsa-Triolet

109 rue du Madrillet

TÉL. : 02 32 95 83 68

Métro : station Ernest-Renan.

Bus : ligne 42, arrêt Ernest-Renan

Espace Georges-Déziré

271 rue de Paris

Bus : ligne 42, arrêt Église ;

F3 et F6, arrêts Goubert ou Jean-Lurçat

Médiathèque Georges-Déziré

TÉL. : 02 35 02 76 85

Centre socioculturel Georges-Déziré

TÉL. : 02 35 02 76 90

Conservatoire de musique et de danse

TÉL. : 02 35 02 76 89

Ludothèque Louis-Aragon

Rue du Vexin

TÉL. : 02 32 95 16 25

Bus : F3, Navarre ; ligne 42, Neptune ou Normandie

Centre socioculturel Georges-Brassens

2 rue Georges-Brassens

TÉL. : 02 32 95 17 33

Bus : ligne F6, arrêt Jacques-Brel

Centre socioculturel Jean-Prévost

Place Claude-Collin

TÉL. : 02 32 95 83 66

Métro : station Ernest-Renan.

Bus : ligne 42, arrêt Ernest-Renan

Le Rive Gauche

20 avenue du Val-l'Abbé

TÉL. : 02 32 91 94 94

Bus : F3 et F6, arrêt Goubert

LUNDI 30 MARS

Sortie cinéma

Au programme : *La Venue de l'avenir* au Grand Mercure à Elbeuf.

► Tarif : 2,50 € transport compris. Inscription le lundi 23 mars à partir de 10h au 02 32 9

**Retrouvez plus d'événements**
municipaux, associatifs et les actualités de la Ville
sur SaintEtienneDuRouvray.fr
  

Licences d'entrepreneur de spectacles :

L-R-22-000434 - 2 , L-R-22-000437 - 3, L-R-22-000438 - 1, L-R-22-000439 - 1, L-R-22-000441 - 1, L-R-21-010563 L-R-21-010640 L-R-21-010644



PHOTO : G.P.

JOURNÉE DU 8 MARS

Le film de leur vie

En lien avec les événements programmés autour de la Journée internationale des droits des femmes, des jeunes Stéphanais ont réalisé deux courts-métrages « Rejouons la scène », sur le thème de l'égalité femmes-hommes. Reportage au premier jour de travail.

Prochainement au Kinopolis à Saint-Sever : deux films courts conçus, joués et coréalisés par une quinzaine d'ados de la commune. Cette mini super production est orchestrée par Normandie Images, le Département de Seine-Maritime et la Métropole Rouen-Normandie, avec au générique des jeunes (filles et garçons) qui fréquentent l'ACSH, à La Houssière, et l'Aspic, au Château blanc. Le thème : l'égalité femmes-hommes, travaillé lors de trois journées pendant les vacances de février. Tout commence donc dans une salle du centre socioculturel Georges-Déziré. Trois grandes tables sont installées et les deux plus éloignées sont occupées par les jeunes

ACSH d'un côté, et les Aspic de l'autre. Naëlle et ses copines sont sensibilisées au thème, « *parce qu'on vit dans la même société, on doit pouvoir avoir les mêmes droits, les mêmes loisirs* ». Wassim a aussi envie de participer à la création d'un film.

Deux films en trois jours

Il y a plus de filles que de garçons, c'est déjà un pas vers l'égalité. Mais les deux groupes d'ados, de quartiers différents, ont d'abord du mal à se mélanger, à échanger. Ils étudient, chacun de son côté, des planches de BD qui mettent en scène des situations d'inégalité entre les femmes et les hommes – en milieu scolaire, à la maison ou au travail. On parle consentement, cyber-harcèlement, sté-

réotypes... Anne-Sophie Charpy, animatrice pour Normandie Images, fait la synthèse et pose des questions : « *Qui est-ce qui fait la vaisselle après une fête ?* » « *Le lave-vaisselle* », répond une ado qui ne manque pas d'humour. Après avoir réfléchi à des solutions, tout le monde se retrouve autour d'une même table pour élaborer les scénarios qui seront mis en images. Les idées fusent, la discussion s'anime, un groupe de filles poursuit son chemin vers le post-féminisme : « *C'est cliché de dire que le cyber-harcèlement ne touche que les filles, ça arrive aussi aux garçons. Il faudrait échanger les rôles...* » Avec l'intervenante et réalisatrice Nathalie Tocque, elles et ils auront trois jours pour réaliser deux courts-métrages. Ce qui est



Convention pour l'égalité entre les femmes et les hommes dans le système éducatif Normandie © DREPE Normandie 2020.

vraiment très court. L'idée est de filmer des scènes à la médiathèque et dans le garage Renault à côté. Après la projection d'un ensemble de courts-métrages au Kinopolis le 6 mars (soit deux jours avant le 8, Journée internationale des droits des femmes), le public sera invité à voter pour le plus intéressant, qui sera sélectionné pour le concours Matilda (d'après le nom d'une plateforme qui informe sur l'égalité femmes-hommes). Mais peu importe de gagner : le principal pour les ados embarqués dans cette aventure était de participer, de réfléchir, d'agir et de créer, garçons et filles sur un pied d'égalité. ■

PROJECTION « Rejouons la scène » le vendredi 6 mars à 18 h 30. Gratuit sur inscription au 02 76 08 80 88, projetegalite@normandieimages.fr

▲ Une des planches de BD utilisées par les jeunes pour travailler sur le thème de l'égalité femmes-hommes.

FOCUS

Le programme stéphanaïs (et stéphanaïse)

Du 4 au 25 mars 2026, des événements en rapport avec le 8 mars, Journée internationale des droits des femmes, sont organisés avec pour thème « Bouleversements hormonaux : un enjeu majeur de santé mentale des femmes ».

DU 2 AU 16 MARS

- Exposition « Droits de la femme, l'histoire inachevée » au centre socioculturel Georges-Brassens.

DU 4 AU 18 MARS

- Exposition « Portraits de femmes stéphanaïses » au centre Georges-Déziré.

MERCREDI 4 MARS

- 10h-12h, place de l'info au marché du Madrillet
- 14h-16h30, œuvre collective à l'école Pergaud (à partir de 6 ans).

VENDREDI 6 MARS

- Projection de « Rejouons la scène pour plus d'égalité », 18h30 au cinéma Kinopolis, centre commercial Saint-Sever, Rouen
- 19h, atelier chanson sur la thématique de l'égalité femmes-hommes, espace Georges-Déziré, salle Raymond-Devos, ouvert à toutes et tous.

LUNDI 9 MARS

- 14h-16h Atelier philo à l'ACSH (17 bis avenue Ambroise-Croizat) Avec Juliette Grosstephan, animatrice d'ateliers de discussions à visée philosophique. Inscription au 02 32 91 02 33
- 11h-14h, atelier fresque collective à l'Insa, ouvert à toutes et tous.

MARDI 10 MARS

- 11h-14h atelier fresque collective au CESI, ouvert à toutes et tous.

MERCREDI 11 MARS

- 9h30-12h30, atelier fresque collective à l'Ésigelec, ouvert à toutes et tous.

JEUDI 12 MARS

- 20h30, concert de Dakh Daughters, groupe de rock ukrainien et féminin, Le Rive Gauche, inscription obligatoire au 02 32 95 17 41.

MERCREDI 18 MARS

- 18h30, spectacle *On ne naît pas femme*, espace Georges-Déziré, salle Raymond-Devos. Spectacle de la compagnie *La vie grande*, qui met en lumière la place des femmes dans la société française contemporaine, l'histoire des femmes et l'évolution de la pensée féministe. À partir de 12 ans.

MERCREDI 25 MARS

- 14h, spectacle *Coquelicot*, à l'ACSH. Spectacle de la compagnie *Goddess en godasses*. Avec humour, poésie et tendresse, Rose-Marie et Ursula embarquent le public dans un voyage initiatique autour des menstruations. Entre théâtre, danse, marionnette et musique, elles libèrent la parole sur ce sujet encore trop tabou. À partir de 10 ans. Inscription au 02 32 91 02 33.



PHOTO: L. S.

Danser à même l'humain

Interprète et chorégraphe, Camille Dewaele est l'artiste associée du Rive Gauche pour trois saisons. Avec elle, la danse devient partage, rencontre et métamorphose, au plus près des corps.

Certains se font porte-parole. Camille Dewaele, elle, se fait porte-corps. Elle prête ses muscles, ses contractions et ses respi-

ration à des femmes détenues, des adolescents en déséquilibre, des corps empêchés. Depuis deux ans, elle mène des ateliers au sein du centre hospitalier du Rouvray avec

des patients, investissant le réfectoire ou les couloirs de l'établissement pour y proposer des performances sensibles, à hauteur d'humain. « *Je suis poreuse aux autres. J'attends d'être touchée par d'autres histoires, d'autres corporalités. Cela constitue une nourriture chorégraphique essentielle* », explique-t-elle. Cette dimension sociale irrigue aussi son travail avec le Rive Gauche, à travers des ateliers menés auprès des scolaires et des amateurs. Une attention à l'autre qui s'enracine dans la danse et dans l'enfance. Sa mère l'accompagne dans ses premiers pas de danse classique et son père, gymnaste et engagé dans l'éducation spécialisée, la familiarise très tôt avec la « physicalité » du corps et la question du handicap.

Elle se forme à l'école Secteur 7 à Maubeuge, puis lors de stages internationaux et, après plusieurs années dans l'ingénierie sociale, choisit de quitter la stabilité pour l'inconnu de l'intermittence : danser et chorégrapier à plein temps. En 2018, Camille rejoint la compagnie Melting Spot de Farid Berki, puis le Ballet du Nord dirigé par Sylvain Groud, sans jamais perdre cette fibre sociale.

Une histoire d'équilibres

À la croisée du contemporain, du hip-hop, du krump et du flamenco, sa danse se déploie comme une créature hybride et puissante. Elle présente son premier solo *Aequilibrium*, avec le Rive Gauche le 6 février dernier. « *J'y explore nos contrastes et notre quête d'harmonie émotionnelle, entre contraintes et libertés.* » En amont du spectacle, lors d'un atelier, elle invite des amateurs à questionner les postures et représentations imposées aux corps féminins, jusqu'à laisser émerger le monstre qui sommeille sous l'enveloppe. Franche, brute, souvent drôle et toujours dans l'accompagnement, sa danse ouvre à une conscience accrue du corps et de ses possibles. D'autres projets sont en germe. « *Je travaille actuellement à la création d'un bal chorégraphique participatif, Le Bal des Reines* », annonce-t-elle, préférant célébrer la reine Mathilde plutôt que Guillaume le Conquérant pour le millénaire de la naissance du duc de Normandie en 2027. Une danse qui prend racine dans les entrailles et s'élance pleinement dans le collectif, à La vive allure, nom de sa toute jeune compagnie. ■